Parcours de soins :
Un outil de performance ?

Dauphine 3 juin 2014

Véronique Billaud

GUSTAVE ROUSSY
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

Parcours de soins : du médical au social

- **Un historique médical :**
  - Chemins cliniques : enchainement des étapes depuis l'entrée du patient jusqu'à sa sortie
    - Programmation
    - Pertinence des moyens : fluidité, adaptation, cohérence …
    - Qualité : moins d'événements indésirables, baisse de la iatrogénie ….
  - MAIA : gestion de cas complexes
    - Option VIP
    - Coût unitaire +++
- **Une logique sociale :**
  - Gradation des soins et donc des ressources consacrées
  - Organisation proche du domicile
  - Complémentarité et non redondance
  - disponibilité

Pour le patient ?

- **Maladie chronique :**

8760 heures / an

Temps passé avec un médecin : 2 H ?

- **Enjeu pour le patient :**
  - Qualité des soins
  - Programmation, organisation
  - Réactivité : joindre un professionnel de santé en cas de besoin
  - Acquérir des compétences pour gérer lui-même sa maladie

Performance ?

- **La performance commence par la Qualité**
  - Des soins au bon moment : prévenir, anticiper, traiter, évaluer ….
  - Avec le bon niveau de compétences : MG, Spécialistes, paramédicaux …
  - Sans répéter les mêmes examens, sans attendre inutilement ….
- **Et continue par la qualité**
  - Qualité des interfaces : secrétariats (RV er CR), contacts tel (Capri), aides à domicile
  - Qualité globale : paradoxe des soins pointus / non observance, chutes au domicile, dénutrition …
  - Coût de la non qualité : environ 25 % ?

Qui coordonne le parcours ?

- **Un médecin :**
  - Compétence, légitimité, continuité des soins ….
  - Coût ++

- **Un professionnel de santé (infirmier …)**
  - Compétences
  - Connaissance des différents réseaux
  - Avec des secrétariats : épargner la compétence
  - Avec quels outils ? RV par internet, SI …

- **Le patient lui même**

Et en termes d'économie ?

- Santé : « Bien noble » … donc dont le besoin est infini
- Vieillissement, technicisation, attentes sociales … : la demande augmente.

La question n'est pas tant de faire des économies que de mieux utiliser les ressources rares pour des besoins qui augmentent.

La santé : un secteur de l'économie plus qu'un facteur d'économies ?

Un secteur en croissance : à organiser et outiller (SI, gestion de flux, métiers intermédiaires, logistique, hôtellerie, relations client …)